Stop kill

Puisque c'est à moi qu'il revient non seulement l'honneur de faire un point sur l' Accord de Paris à l'occasion de son quarantième anniversaire, mais encore et surtout la responsabilité de le replacer dans la perspective contemporaine, je ne vais pas vous faire en une page l'analyse de l'historien que je ne suis pas, alors que Günter Giesenfeld vient de la faire en 70 pages dans son Vietnam Kurier[1] en allemand, certes, mais rien n'empêche de la traduire...
On dispose aussi de Wikipedia[2], multilingue cette fois, mais beaucoup plus succinct.
On dispose enfin du témoignage des amis de l'AAFV qui avaient été directement impliqués dans cette négociation, je citerai au minimum Madame Binh, M. Raymond Aubrac et l'Ambassadeur Thai.

Pourquoi ce titre « Stop kill » ? Parce que le but de l'Accord de Paris était d'arrêter le carnage. A cet égard, Giesenfeld met parfaitement en lumière la duplicité et la cruauté de l'ennemi, y compris dans son caractère multiforme.

L'Ambassadeur Thai

On se souvient qu'il a fallu encore 2 ans de guerre qui ne s'avouait pas pour que l'ennemi s'avoue pour une fois bel et bien battu le 30 avril 1975, même s'il n'a pas pu s'empêcher de le faire en mauvais perdant. Et ensuite, il a fallu payer le prix de la liberté...
Il est toujours de bon ton de penser que les guerres sont inévitables et qu'on est bien assez malin pour que ce fléau qui ne veut jamais s'avouer, tombe opportunément chez les autres.
Il faut dire et redire NON à cette façon de penser, précisément à une époque où les guerres « coloniales » semblent retrouver de la jeunesse (Tchétchénie, Afghanistan, Libye, Syrie, Niger...). Ces guerres ont lieu parce que nous sommes des lâches.

Les idéaux pour lesquels nous nous sommes battus sont à nouveau piétinés et nous ne disons rien ! Ou rien d'audible !
Il n'est pas question de nous reposer sur nos prétendus lauriers, surtout quand ce sont les autres qui se sont battus, certes pour eux, mais en fait surtout pour nous qui sommes les grands bénéficiaires de la paix.

Fasse que chacun de nous et l'AAFV en tant que telle entreprenne ce « combat » pour la paix sans lequel il semble que nous ne méritions pas de vivre, car nous ne serions que des assassins ou leurs complices.
Nous savons bien ce qu'il faut faire puisque nous l'avons fait en son temps. Pourquoi sommes-nous devenus si discrets, enlisés que nous sommes dans des petites querelles internes ? Aurions-nous peur de la vérité ?
Le peuple « donneur de leçons » n'a pas tellement de quoi se vanter ces temps-ci, il est vrai. Raison de plus pour avancer la tête haute... Le Vietnam, plus précisément son peuple nous tend la main, apprenons à la saisir. C'est là qu'est l'espoir. Soyons-en fiers.

JCdM

[1] **Schwerpunkt: Vietnams Siege (3) 1968-1973 Günter Giesenfeld Vietnam Kurier Nr. 3-4/2011 en cours de traduction.**
[2] **http://fr.wikipedia.org/wiki/Accords_de_paix_de_Paris**

Manifestations pour la célébration de l'Accord de Paris

À Paris
9 janvier La Municipalité de Choisy le Roi a invité ses amis vietnamiens à la cérémonie des vœux
12 janvier Le Centre culturel du Vietnam CCVN a organisé une rencontre avec la Compagnie l'Oeil du Tigre, les comédiens français et vietnamiens et présenté des extraits du spectacle Andromake donné à Choisy le 18 janvier
18 janvier Représentation d'Andromake de Jon Fosse au théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, cf page 24
24 janvier L'Ambassade du Vietnam a célébré cet anniversaire
23 mars L'Esplanade de l'Accord de Paris et la stèle pour la Paix, réalisée par Dominique de Miscault, seront inaugurées dans le quartier du Port. Une mosaïque offerte par le Comité Populaire de Hanoi et réalisée par Nguyen Thu Thuy, sera installée dans le hall de l'Hôtel de Ville de Choisy Le Roi.

À Hanoi
27 janvier Cérémonie très officielle à l'Opéra avec des délégations de nombreux pays.
Hélène Luc y a donné un discours.